

LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE
ET DE DIFFUSION DE LA MUSIQUE HAÏTIENNE (SRDMH)



Cathédrale Christ Church (Montréal)
Samedi 12 octobre 2013, 19 h 30

Textes

Johannes Brahms

Traduction Liebeslieder op.52

Chansons Tziganes Op. 103

Werner Jaegerhuber

Trois scènes historiques

Livret bilingue (créole, anglais) écrit par le compositeur
Graphie normative du créole haïtien et traduction française prosodique
par Claude Dauphin (2013)

Sydney Guillaume

Au-delà du chagrin

Pour toi, mère

Johannes Brahms

Traduction Liebeslieder op.52

1-Dis-moi, toi, la belle, qui a su, / Dans mon cœur glacé / D'un seul regard /
Lever ces ardeurs sauvages!

Ne veux-tu pas fléchir ton cœur, / Veux-tu, vierge froide, / Vivre sans les
douceurs de l'amour, /

Ou bien veux-tu que je vienne à toi ?

Vivre sans les douceurs de l'amour- / Dur sort que je ne veux subir. / Viens
donc, ma sombre
prunelle / Viens à moi, quand les étoiles saluent

2-Le torrent, d'un élan violent / Gronde sur les pierres : / Celui qui ne sait
soupirer, Que l'amour le lui apprenne !

3-Oh ! femmes, oh ! femmes / Quelles délices elles dispensent ! / Ne
seraient-elles là, / Depuis
longtemps je serais moine.

4-Semblable au crépuscule rougeoyant / Moi, l'humble servante je
voudrais m'enflammer, / Oh, plaire à un seul, à un seul / Devenir fontaine
d'amour jaillissante.

5-La vrille verte du houblon / Se penche vers le sol. / La jeune et belle
servante / Penche son triste front ! Écoute, vrille verte ! / Pourquoi ne te
dresses-tu pas vers le ciel ? / Écoute, belle servante / Pourquoi ton cœur
est-il si lourd ?

Comment la vrille pourrait-elle se dresser / Si aucune perche ne la soutient
? / Comment la
servante pourrait-elle sourire / Si son amour est au loin ?

6- Un ravissant oiselet s'envole / Vers le jardin riche en fruits. / Si j'étais ce
ravissant oiselet / Je
N'hésiterais pas à en faire autant. Le piège de la glue se dissimule en ce lieu
; / Le pauvre oiseau ne peut plus s'envoler. / Si j'étais ce ravissant oiselet /

Sydney Guillaume

Pour toi, mère

Du fond de ma mémoire,

Au creux de mes souvenirs,

Entre mes joies d'enfant

Et tous mes rêves d'avenir,

Je te sens mon bel ange;

Je te vois mon amour

O ma mère au cœur tendre,

Ma fidèle amie de toujours.

Je t'aime, je t'aime

Je t'aime tant,

Maman, maman, douce maman.

Pour ton amour et ta bonté,

Je chanterai toute ma vie.

(Ahh...)

Mon âme délire aux cris de ta douleur;

Ma musique s'estompe et gémit sa langueur.

Seigneur, dans ta bonté,

Réconforte ma mère.

Donne lui ton amour ta force et ta lumière.

Qu'elle demeure à jamais ma grande inspiration,

Et que ma vie pour elle soit une bénédiction.

(Ahh...)

Gabriel T. Guillaume

Sydney Guillaume

Au-delà du chagrin

La nuit de la douleur a pris place en nos cœurs;
La langueur de nos chants emprisonna nos heurs.
Nous sommes les enfants du soleil endormi;
Notre douce lumière s'est éteinte sans bruit.
Elle était rayonnante de joie et d'allégresse,
Celle qui fut pour nous un bouquet de tendresse.
Du berceau à la tombe, elle a su bien porter
Les multiples chapeaux dont la vie l'a coiffée.
Du bonnet nourrisson et jusqu'à la couronne,
Elle fit don de son cœur, de toute sa personne.
Nous pleurons son départ autant que son absence,
Mais nos vies sont encore remplies de sa présence.
Nous partageons sans fin son brillant héritage,
Qui nous inspirera bien au-delà des âges.
Nous chantons sa lumière au-delà du chagrin;
Nous bénissons le Ciel d'un éternel refrain:
"Well done, good and faithful servant...
Welcome Home."

Gabriel T. Guillaume
Miami, FL. Juin 2009
*En toute sympathie,
pour le mari et les filles de
Peggy Fenton.*

J'hésiterais tout de même à en faire autant. L'oiseau se posa sur une douce main / Le bienheureux s'en trouva bien / Si j'étais ce ravissant oiselet / Je n'hésiterais pas à en faire autant.

7-Comme ma vie, / comme mon amour / suivaient autrefois / un cours heureux. / A travers un mur, / A travers dix murs même, / Le regard de mon ami / Savait me reconnaître ; / Mais à présent, hélas, / Aussi près que je sois / du regard / de l'insensible, / ni ses yeux, ni son cœur / ne me remarquent.

8-Lorsque tes yeux si tendres, si doux / Se posent sur moi / ils font s'enfuir jusqu'au dernier souci / Qui m'opprime. Ne laisse pas s'éteindre / la belle ardeur de cet amour / Jamais nul autre ne t'aimera / Aussi fidèlement que moi.

9-Sur les bords du Danube se dresse une chaumière / Une fille aux joues roses regarde par la fenêtre / La fille est bien gardée / Dix verrous ferment sa porte / Dix verrous de fer, belle plaisanterie, / Je les brise comme du verre.

10-Combien douce est la source / Qui serpente dans les prés ; / Combien est beau l'amour / Qui répond à l'amour !

11-Mais que m'importent / Ces gens qui distillent sur toutes choses / Leur venin. Suis-je heureux, c'est que je nourris / de mauvaises pensées ; / Suis-je tranquille, c'est –disent-ils - / que l'amour me rend fou.

16-C'est un sombre gouffre que l'amour / un puits par trop dangereux ;
Pauvre de moi, voilà que j'y suis tombé, / Je ne puis plus entendre ni voir, /
Je ne puis que songer à ma félicité, / Que gémir dans mes tourments.

17-Ne t'éloigne pas, ma lumière, / Dans la campagne. / Tes pieds, si délicats / En seraient tout trempés et abîmés. Les chemins, les sentiers/ y sont tout inondés / comme le sont mes yeux / Débordants de larmes.

18-L'arbuste tremble ; / Un oiselet l'ayant frôlé / dans son vol. / De la même façon / tremble mon âme / D'amour, de désir, de douleur, / Quand elle pense à toi.

Johannes Brahms

Chansons Tziganes Op. 103

1-Hé, Tzigane, prends ton violon, joue la chanson de la fille infidèle!
Fais pleurer les cordes, fais-les geindre de tristesse et d'angoisse,
jusqu'à ce que cette joue soit baignée de larmes brûlantes!

2-Flots impétueux de la Rima, comme vous êtes troubles;
Sur la rive, je t'appelle de mes plaintes, ma bien-aimée!
Les vagues fuient, courent, mugissent jusqu'à la plage et échouent
devant moi. Sur la rive de la Rima, laissez-moi la pleurer pour
toujours.

3-Savez-vous quand ma petite amie est la plus belle ?
Quand sa mignonne petite bouche taquine, et rit, et embrasse.
Ma bien-aimée, tu es mienne, tendrement je t'embrasse,
le ciel ne t'a créée que pour moi!

Savez-vous quand mon amoureux me plaît le mieux ?
Quand dans ses bras il me tient enlacée. Mon chéri, tu es mien,
tendrement je t'embrasse, le ciel ne t'a créé que pour moi!

4-Mon Dieu, tu sais combien de fois je me suis repentie d'avoir
autrefois donné un baiser à mon bien-aimé. C'est mon cœur qui me
commandait de l'embrasser; aussi longtemps que je vivrai, je
penserai à ce premier baiser.

Mon Dieu, tu sais combien de fois, dans la nuit tranquille, j'ai pensé à
mon amour, dans le plaisir et la douleur. L'amour est doux, même si
le repentir est amer; mon pauvre cœur restera éternellement,
éternellement fidèle.

5-Le gaillard aux cheveux bruns conduit à la danse sa belle amie aux
yeux bleus; il fait hardiment claquer ses talons, et la mélodie de
Czardas commence. Il embrasse et caresse sa douce petite colombe.
Il la fait tourner, la mène, pousse des cris de joie, bondit! Il lance
trois pièces d'argent brillantes sur la cymbale pour la faire sonner!

Voye solèy nan kè nous Dye
Beni kay nou
Beni pitit nou
E gide chimen nou
Jouk nou rive devan gran pòt sièl ou

Tenò, bariton ak koral ansanm

Amen!
Beni nou Dye
Amen !
Dambala o!
Non sakre o!
Èzili Freda Daome.

Mon Dieu, ensoleille nos coeurs
Soigne notre demeure
Bénis nos enfants
Montre-nous le chemin
Jusqu'à notre arrivée aux portes du ciel

Ténor, baryton et chœur

Amen !
Dieu, bénis-nous !
Amen !
Dambala oh !
Nom sacré, oh !
Erzulie-Freda Dahomey.

Solo tenò

Mwen tande youn bwi nan mòn la
Koral
Sa ki genyen ?
Sa ki genyen o!

Solo bariton

Mwen tande youn bwi nan mòn la
Koral
Tanbou rele (4)
An nou kouri!

Solo tenò

Mache, mache!
Nou lib!
Drapo chire
Kolon mouri

Tenò, soprano ak koral ansanm

Mache (ter)
Nou lib!
Solèy leve!
Nou lib!
Solèy leve!
Tè sa a pou nou (bis)
Pou nou
Que Dieu (bis) bénisse nos pères
Que Dieu (bis) bénisse nos mères
Que Dieu bénisse nos semences
Que Dieu bénisse nos récoltes
Beni nou Dye / Èzili Freda Daome
Beni tè nou o! Bon Dye!

Ténor solo

J'entends du bruit dans la montagne
Choeur
Que se passe-t-il ?
Que se passe-t-il oh ?

Baryton solo

J'entends du bruit dans la montagne
Choeur
Le tambour frappe (4)
Allons, courons !

Ténor solo

Marchons, marchons !
Liberté !
Plus de drapeaux
Nos maîtres sont morts

Ténor, soprano et choeur

Marchons (ter)
Liberté
Le soleil point
Liberté
Le soleil point
Cette terre est à nous (bis)
À nous
Que Dieu (bis) bénisse nos pères
Que Dieu bénisse (bis) nos mères
Que Dieu bénisse nos semences
Que Dieu bénisse nos récoltes
Bénis nous Dieu ! / Erzulie-Freda Dahomey
Bénis notre terre oh ! Seigneur !

6-Trois roses rouges, bien alignées, fleurissent si rouges! Que le garçon aille chez la fille n'est pas défendu; Bon Dieu, si cela était défendu, le beau et vaste monde depuis longtemps ne serait plus! Rester célibataire serait un péché!

La plus jolie petite ville de l'Alföld, c'est Ketschkemét. Là il y a beaucoup de filles jolies et gentilles! Amis, allez y choisir une fiancée, demandez sa main et fondez votre maison! Videz des coupes de joie!

11-Les rouges nuages du soir passent au firmament. Mon cœur brûle de désir pour toi, mon amour. Le ciel luit d'un éclat rougeoyant et, nuit et jour, je ne rêve que de mon doux amour.

Werner Jaegerhuber

Trois scènes historiques

Premye sèn. Na rivé

Tout depòte yo (koral)

Nan Ginen nous sòti
Nan lanmè nou pase
Agwe yo
Nan Ginen nous sòti
Nan lanmè nou pase

You dépòte gason (solo tenò)

Mezanmi o
Batiman rete
Kote nou ye ? (bis)
Tè a pa pou nou
Kote nou ye ?
Mezanmi o !

Tout depòte yo (koral)

Yo vini, yo vini pran nou (bis)
Mezanmi o !
Yo mete nou nan gran bato
Anba, anba
Nan nwè, nan nwè
Anba planch

You depòte gason (solo tenò)

O batiman sèkèy

Tout depòte yo (koral)

O batiman sèkèy

Scène 1. L'Arrivée

Les déportés (choeur)

De Guinée nous venons
Par la mer nous passons
Agwe yo [dieux de la mer]
De Guinée nous venons
Par la mer nous passons

Un déporté (ténor solo)

Quel malheur Oh !
Le bateau en rade
Où sommes-nous ?
Ce n'est pas notre terre
Où sommes-nous ?
Quel malheur Oh !

Les déportés (choeur)

Sont venus, nous prendre (bis)
Quel malheur Oh !
Nous mettre dans un grand bateau
Au fond, au fond,
Dans le noir, dans le noir
En fond de cale

Un déporté (ténor solo)

Un cercueil ce bateau !

Les déportés (choeur)

Un cercueil ce bateau !

Neyila (solo alto)

Ezili

Kolon a (solo tenò)

Ezili o!

Neyila (solo alto)

Ezili o!

*

Twazyèm sèn : Nèg lib

Solo bariton

Aswè lè ou tande tanbou
Veye aswè
Aswè lè ou tande tanbou
Prepare

Solo alto

Aswè lè ou tande tanbou
Priye Bondye

Solo soprano

Lè ou tande tanbou
Veye, veye pitit ou

Koral

Aswè lè ou tande tanbou
Veye o!
Lè ou tande tanbou (ter)
Veye !

Neïla (alto solo)

Erzulie

Le colon (ténor solo)

Erzulie oh !

Neïla (alto solo)

Erzulie oh !

*

Scène 3 : L'homme libre

Baryton solo

Ce soir, quand battront les tambours
Prends garde !
Ce soir, quand battront les tambours
Sois au poste

Alto solo

Ce soir, quand battront les tambours
Prosterne-toi

Soprano solo

Quand battront les tambours
Protège, protège tes enfants

Choeur

Ce soir, quand battront les tambours
Veillez oh !
Quand battront les tambours (ter)
Veillez !

You depòte fi (solo alto)

Nan pwen solèy
 Nan pwen zetwal
 Nou swèf
 Nou pa manje o
 Lè nou kriye
 Lè nou malad
 Yoba nou fwèt (bis)
 Yoba nou fwèt o
 O Èzili malad o (bis)

You dépòte gason (solo tenò)

Èzili e, Èzili e sa o (bis)
 Tout depòte yo (koral)
 Youn sèl tipitit mwen genyen
 Mwen pa jwenn manje pou li o

You dépòte gason (solo tenò)

Èzili e, Èzili e sa o (bis)

You dépòte fi (solo alto)

Solèy o, kote ou ye?
 Solèy o!
 M pa moun isit
 Kote ou ye?
 Solèy o! (bis)
 Kote ou ye?
 Solèy o!
 M pa moun isit
 Kote ou ye?
 Solèy o! (bis)

Point de soleil
 Non point d'étoiles
 Sans boire
 Et sans manger oh !
 Quand nous pleurons
 Quand nous souffrons
 Nous sommes fouettés
 Nous sommes fouettés, oh !
 Oh ! Erzulie est malade (bis)

Un déporté (ténor solo)

Erzulie hé ! Erzulie ça oh ! (bis)
 Les déportés (choeur)
 Ce seul enfant qui est le mien
 Le voilà mourant de faim, oh !

Un déporté (ténor solo)

Erzulie hé ! Erzulie ça oh ! (bis)

Une déportée (alto solo)

Soleil oh ! Mais où es-tu ?
 Soleil oh !
 J'suis pas d'ici
 Mais où es-tu ?
 Soleil oh ! (bis)
 Mais où es-tu ?
 Soleil oh !
 J'suis pas d'ici
 Mais où es-tu ?
 Soleil oh ! (bis)

Tout depòte yo (koral)

Kote ou ye?
 Solèy o! (bis)
 Kote ou ye?
 Solèy o!
 M pa moun isit o!

You depòte fi (solo alto)

Solèy o, kote ou ye?
 Solèy o!
 M pa moun isit
 Kote ou ye?
 Solèy o! (bis)

Tout depòte yo (koral)

Nan Ginen nou sòti
 Nan Zile nou rive
 Agwe yo!
 Nan Ginen nou sòti
 Nan Zile nou rive
 Nou mande pitye
 Pitye (ter)

You depòte gason (solo tenò)

Ayez pitié !
 You depòte fi (solo alto)
 O Èzili, pitye!
 O Èzili o!

Les déportés (choeur)

Mais où es-tu ?
 Soleil oh ! (bis)
 Mais où es-tu ?
 Soleil oh !
 J'suis pas d'ici, oh !

Une déportée (alto solo)

Soleil oh ! Mais où es-tu ?
 Soleil oh !
 J'suis pas d'ici
 Mais où es-tu ?
 Soleil oh ! (bis)

Les déportés (choeur)

Nous venons de Guinée
 Aux Îles sommes arrivés
 Agwe yo !
 Nous venons de Guinée
 Aux Îles sommes arrivés
 Implorons pitié
 Pitié (ter)

Un déporté (ténor solo)

Ayez pitié !
 Une déportée (alto solo)
 Oh ! Erzulie, pitié !
 Oh ! Erzulie, oh !

Dezièm sèn : Esklav la**Kolon a (solo tenò)**

E! O! ale travay (bis)
 Se travay m fè ou fè
 E! O! travay, travay o!
 Fè travay e! Fè travay o!

Tout esklav yo (koral)

O tè doulè
 O tè plerèz
 O tè esklav!
 O tè modi o!
 Kote ou ye Èzili o?
 Nan mizè nou ye
 Vi n ede nou Èzili o!

Kolon a (solo tenò)

Neyila (bis)
 Kò ou bèl
 Je ou bèl
 Neyila bouch ou dous
 E kè mwen bat pou ou

Neyila (solo alto)

Mwen sal mwen ni
 Mwen genyen mak sou do mwen o!
 Ki jan, ki jan ou kap renmen mwen?
 Mèt se ou menm ki brise m o!

Scène 2 : L'esclave**Le colon (ténor solo)**

Hé ! Oh ! Et au travail ! (bis)
 De l'efficacité
 Hé ! Oh ! Et au travail, oh !
 Au travail hé ! Au travail oh !

Les esclaves (choeur)

Terre de douleurs
 Terre de pleureuses
 Oh ! Terre d'esclaves oh !
 Terre maudite oh !
 Mais où es-tu ô Erzulie ?
 Partout la misère
 Viens nous aider Erzulie oh !

Le colon (ténor solo)

Néïla (bis)
 Corps de rêve
 Yeux d'amande
 Néïla aux douces lèvres
 Qui fait battre mon coeur

Neïla (alto solo)

Toute sale et nue
 Mon dos porte les marques du fouet oh !
 Comment, comment pouvez-vous m'aimer ?
 Maître, c'est vous la cause de mon sort !

Kolon a (solo tenò)

O m ap fè ou rich e lib*
 O mwen renmen ou, ma fleur!
 Et mon coeur brûle pour toi
 O Neyila!

Neyila (solo alto)

Kè mwen vid
 E kò mwen frèt
 E bouch mwen anmè
 Mwen tounen ròch
 Mwen san vi
 E chè mwen brize E m genyen pè
 E m genyen pè
 Tankou bèt
 Douvan bouche
 O! Èzili! Èzili o!
 Ayez pitié (bis)
 Pitié, pitié !

Kolon a (solo tenò)

E! O! ale travay (bis)
 E! O! travay, travay o!
 Fè travay o! Fè travay e!

Tout eskalv yo (koral)

Èzili o! (bis)
 Ala mizè nou pase
 O tè doulè
 O tè plerèz
 O tè esklav
 O gran sèkèy tè
 Ayez pitié !
 Pitié oh !

Le colon (ténor solo)

Tu seras riche et libre
 Ah ! que je t'aime, ma fleur !
 Et mon coeur brûle pour toi
 Oh Neïla !

Neïla (alto solo)

Mon coeur est vide
 Mon corps est froid
 Ma bouche est amère
 Ne suis qu'une pierre
 Je suis morte
 Ma chair est éteinte
 E puis j'ai peur
 Comme une bête
 À l'abattoir
 Oh ! Erzulie ! Erzulie oh !
 Ayez pitié (bis)
 Pitié, pitié !

Le colon (ténor solo)

Hé ! Oh ! Et au travail ! (bis)
 Hé ! Oh ! Et au travail, oh !
 Au travail hé ! Au travail oh !

Les esclaves (choeur)

Erzulie oh !
 Que de misères nous accablent
 Terre de douleurs
 Oh ! Terre de larmes
 Oh ! Terre d'esclaves
 Grand cercueil de terre
 Ayez pitié !
 Pitié oh !